

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 82 (2020)

Heft: 5

Artikel: La terre, ça se trouve et ça se vend

Autor: Engeler, Roman

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085415>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Il reste souvent de la terre après une construction, il en manque ailleurs pour recultiver ou renaturer des sols. Photos: Jäckli Geologie

La terre, ça se trouve et ça se vend

Après une construction, il reste souvent de la terre en excès. Ailleurs, on en manque pour améliorer, renaturer ou remettre un sol en culture. *topsoil.ch*, nouvelle bourse en ligne, a vocation de mettre en relation fournisseurs et demandeurs de terre.

Roman Engeler

«Topsoil» désigne en anglais la terre arable ou la terre végétale. C'est aussi le nom de l'adresse internet d'une nouvelle bourse d'échange de ce précieux matériau. Elle a été conçue et élaborée par le bureau Jäckli Geologie AG. Il est spécialisé dans toutes les questions relevant de la géologie, de la pédologie, des eaux souterraines et des sites contaminés. Jäckli (jaeckli.ch) est actif depuis 75 ans et emploie une septantaine de personnes dans presque toute la Suisse.

Le socle de toute subsistance

Le sol est un habitat, un réservoir de fertilisants et d'eau, un filtre, en bref la base de toute vie. Il n'oublie rien, il archive l'histoire naturelle et culturelle, mais aussi les souillures absorbées des décennies durant. Pour qu'il conserve sa fonction éco-

logique, le sol doit donc être protégé des polluants, de l'érosion, du compactage mais aussi des néophytes envahissants. La terre et les couches superficielles qui composent le sol sont une denrée précieuse, irremplaçable, élaborée au fil des siècles. Pour cette raison, la Confédération mentionne expressément la terre et les couches supérieures du sol prélevées à l'article 18 de l'Ordonnance sur la limitation et l'élimination des déchets (OLED): «Les matériaux terreux issus du décapage de la couche supérieure et de la couche sous-jacente du sol doivent autant que possible être valorisés intégralement, (...) s'ils se prêtent à la valorisation prévue de par leurs propriétés, (...) s'ils satisfont aux valeurs indicatives fixées et (...) s'ils ne contiennent pas de substances étrangères ni d'organismes exotiques envahissants. »

Preuve obligatoire

Les maîtres d'œuvre, les entreprises de construction, les agriculteurs, les urbanistes, les ingénieurs et les pédologues doivent donc faire la preuve, devant les autorités, que la terre végétale a bien été préservée ou remise en valeur. En zone agricole surtout, un projet ne sera souvent approuvé que s'il est accompagné d'un volet détaillé sur le recyclage de la terre. Avec une annonce passée sur la nouvelle bourse *topsoil.ch*, il est désormais possible de rechercher spécifiquement des acheteurs de terre déjà lors de la phase de planification, avec un temps d'avance sur la phase de construction. Ces acheteurs peuvent être des jardiniers, des agriculteurs, des exploitants de gravières ou des investisseurs immobiliers à la recherche de terre végétale ou superficielle,

pour la remise en culture d'une grande surface ou pour améliorer plus ponctuellement des sols existants. Dans certaines circonstances, des fournisseurs et des acheteurs de terre peuvent devoir échanger de la terre en urgence. La bourse est aussi faite pour eux.

Sur topsoil.ch, l'annonciateur décide de la forme de l'annonce et de la période où elle doit rester visible. Les annonces anonymisées peuvent être consultées par tous les visiteurs de la plateforme, mais seuls les membres ont accès aux coordonnées des fournisseurs et des acheteurs. Le site indique la localisation, le volume de terre disponible (ou demandé) et les informations sur sa nature, s'il s'agit de terre superficielle ou d'horizons plus profonds. Cela s'affiche sur une grande carte de la Suisse. Les annonces peuvent aussi être affichées sous forme de liste.

Conclusion

La bourse suisse topsoil.ch doit contribuer à fluidifier les échanges de terre, sans recherche fastidieuse, et à mettre en contact les fournisseurs et les personnes à la recherche de terre, rapidement et de manière ciblée.

Fonctionnement de topsoil.ch

Contre une cotisation annuelle de 100 francs, on devient membre de topsoil.ch et on peut placer sa propre offre ou demande de terre sur le site. La rédaction se déroule avec un masque de saisie, qui aide l'utilisateur et le guide pour remplir les cases avec des termes prédefinis, assortis de notes. L'indication de la localité permet de placer l'annonce sur la carte de Suisse de la plateforme. Les annonces sont publiques. Il faut toutefois s'inscrire sur topsoil.ch pour pouvoir contacter un annonceur. Une fois que le fournisseur et l'acheteur sont entrés en relation, ils négocient la transaction entre eux. Le rôle de Jäckli Geologie se limite à l'exploitation et à l'entretien du site www.topsoil.ch. Le site n'existe pour l'instant qu'en allemand.



Aménagement d'un dépôt de terre végétale en vue de sa réutilisation future.



Exemple d'une remise en culture réussie avec de la terre rapportée.

Une application qui a du potentiel

Peter Zurbuchen (photo) dirige depuis 2002 l'entreprise «Zurbuchen Bodenschutz» («Zurbuchen Protection des sols») à Lippoldswilen (TG). Il a commencé avec une charrue-taupe de drainage. Depuis lors, l'entreprise s'est fait un nom bien au-delà des frontières, en Allemagne, avec ses opérations de remise en culture et de renaturation de sols. Les problèmes de compactage, Peter Zurbuchen les connaît grâce à l'expérience acquise sur son domaine de maraîchage bio. Il comprend d'autant mieux ceux auxquels ses clients sont confrontés. Zurbuchen Bodenschutz possède des machines qui lui permettent de réaliser presque tout projet de remise en culture. Et si ce n'est pas le cas, l'entreprise adapte ou construit l'instrument adéquat.

Technique Agricole : Vous utilisez topsoil.ch plutôt comme fournisseur ou comme demandeur ?

Peter Zurbuchen : Tous les deux, car nous avons des projets produisant des surplus de terre végétale, d'autres qui ont besoin de matériau.

Quelles conclusions tirez-vous de votre expérience jusqu'à présent ?

Les expériences que nous avons vécues sont positives sur toute la ligne. Bien que le temps consacré aux prises de contact n'ait pas toujours suffit, cette plateforme permet de créer des relations et de connaître maints endroits où se trouvent des terres dont nous ignorions sinon l'existence. Finalement, on économise des trajets et des transports, tout en ayant une meilleure garantie d'obtenir la terre qui convient et qui correspond à notre recherche. Le matériau est utilisé de manière plus judicieuse.

Cette plateforme vous a-t-elle simplifié les transactions de terre ?

Elle me simplifie beaucoup les échanges. Il n'est déjà guère aisément d'avoir une vue d'ensemble sur les flux de matériaux dans ce

segment à l'échelon régional, encore moins à l'échelon national. Cette plateforme est d'une grande aide à cet égard.

Où voyez-vous des possibilités d'amélioration ?

Le mécanisme est parfait. Cependant, la plateforme manque encore d'annonciateurs, fournisseurs et acquéreurs, personnes et entreprises. Il faut y amener davantage d'utilisateurs, y compris des agriculteurs. Mais j'ai déjà reçu des téléphones de gens qui n'ont pas mis d'annonce sur topsoil.ch, mais qui ont vu que je cherchais de la terre.

Vous et votre entreprise êtes aussi actifs à l'étranger. Existe-t-il des platesformes similaires ailleurs ?

Non. J'irais jusqu'à dire que trop peu de monde s'y intéresse. En Suisse, les gens connaissent la valeur du sol en tant que ressource. Nous utilisons également les matériaux terreux de manière appropriée et agissons avec prévoyance. Bien d'autres pays, que ce soit en Europe ou outre-mer, sont encore loin derrière nous.

